

ginelle. Nègre, tu t'es blanchi ! Essaie de revenir sur tes pas, je t'en défie ! tu es condamné ! Il faut que tu restes Juan de Carral, sous peine d'être honni de tous et conquis et bafoué...

Carral poussa un véritable gémissement, pendant que la voix mélodieuse de la créole, devenue stridente comme un cri de lime, poursuivait :

— Tu n'as pas peur que je t'accuse d'un crime ou d'une infamie, non ! Tu n'as pas peur que je dise de toi : cet homme est flétri, son existence s'est écoulée au milieu d'ignominieuses manœuvres : ses habits gardaient autrefois l'odeur des tripots où il se vautrait matin et soir... Tu crains seulement que je t'appelle un jour, Jonquille ou mulâtre... Ecoute ! je te juge. Ce n'est point par pitié pour Xavier que tu plaides sa cause tout à l'heure. C'était pour essayer de la révolte, pour voir si le joug serait lourd à secouer... Je te pardonne pour cette fois ; mais, crois-moi, que ce soit la dernière !

La marquise, tandis qu'elle parlait ainsi, avait tellement changé de maintien, et même de visage, qu'on l'eût difficilement reconnue. Sa tête s'était redressée, droite et fière ; ses sourcils s'étaient rapprochés, les lignes de sa bouche avaient brisé en angles carrés et heurtés leur harmonieuse rondeur, et une ride, profondément creusée, sillonnait son front naguère si pur.

Tout en elle appuyait l'invincible et soudaine manifestation de sa volonté de fer.

Mais à peine eut-elle prononcé ces derniers mots, que ses muscles violemment tendus se relâchèrent. Elle se laissa retomber sur le fauteuil et reprit son indolente attitude.

Un instant la rage impuissante de Carral lui souffla une pensée de violence. Ses mains s'ouvrirent instinctivement, comme pour broyer cette frêle créature qui le foulait aux pieds.

Il n'osa pas, et dès lors, accablé sous le poids de sa propre faiblesse, il s'avoua vaincu.

C'était sur l'ordre de la marquise que Carral s'était fait le compagnon de Xavier. Les liaisons marchent vite dans le quartier des écoles. Carral n'avait point eu de peine à capter l'amitié du jeune homme, et, le voyant si confiant et si bon, il s'était pris à l'aimer.

Néanmoins, Mme de Rumbrye avait deviné le fond de son cœur lorsqu'elle avait dit :

— Ce n'est point par pitié pour Xavier, mais par intérêt pour toi, que tu plaides sa cause.

Le mulâtre avait tout au plus une précaire velléité de sauver son jeune camarade tandis qu'il brûlait de secouer le joug qui pesait sur lui-même.

Il ne faut point que le lecteur se méprenne. Ce joug était bien réel.

Carral, en effet, avait menti à Xavier en lui disant qu'il était pauvre. Soit que madame de Rumbrye le payât, soit qu'il eût retiré bon fruit de ses spéculations passées, il menait, dans le monde, un train honorable et conforme à sa naissance prétendue. Il avait fait une sorte de chemin.

Ce n'était plus l'inconnu hésitant entre une obscurité tranquille et une périlleuse usurpation de nom ; il était gentilhomme, ou passait pour tel, ce qui est tout un, quand on n'a point de "préjugés."

Or, si les vrais gentilshommes tiennent à leur noblesse, quel ne doit pas être l'entêtement des nobles de fabrique ?

Et encore, les faux nobles, démasqués, redeviennent bourgeois : on se moque d'eux un jour, puis on les oublie.

• Mais redevenir fils de nègre, changer ce nom bien sonnante de Carral pour le grotesque nom de Jonquille ! c'était là chose impossible, surtout si l'on fait la part de la surprenante et puérile vanité des hommes de couleur.

Il se fit, entre nos deux interlocuteurs, un long silence, après lequel Carral dissimulant sa rancune sous une feinte humilité, reprit enfin la parole :

— Maîtresse, dit-il, j'ai eu tort, et je me repens. A l'avenir, je vous obéirai sans murmures.

— N'en parlons plus, répondit Mme de Rumbrye du bout des lèvres. Tu es un peu fou parfois, mais chacun a ses défauts. Dis-moi l'histoire de notre jeune homme.

Carral ne se le fit point répéter, et raconta tout ce qu'il savait de Xavier. La marquise l'écouta avec une extrême attention.

— Enfant trouvé... ou perdu ! murmura-t-elle quand il eut achevé ; je m'en doutais, mais je n'espérais pas tout cela. Quelques louis tous les mois ! Jetés comme une aumône ! quelques louis dont il ne peut justifier la source !... Nous le tenons !

Elle demeura un instant pensive, puis, levant tout à coup ses regards sur Carral :

— Savez-vous, demanda-t-elle brusquement, pourquoi je veux écarter ce jeune homme ?

— Je ne me permets point de surprendre les secrets de ma bonne maîtresse, répondit hypocritement Carral.

— Je vous aurais cru plus clairvoyant. Ce Xavier ose prétendre à la main de Mlle de Rumbrye.

— J'avais oublié de vous le dire.

— Et vous ne devinez pas le reste ?...

Carral appela sur son visage une expression d'ignorance et de curiosité.

— Hélène de Rumbrye, reprit la marquise, est l'unique héritière de mon mari, et mon mari a cinq cent mille francs de rentes.

— Magnifique fortune ! s'écria le mulâtre, dont l'œil jeta un rapide éclair.

La marquise continua :

— Alfred, le fils de mes premières noces, en aurait eu une plus belle si Saint-Domingue... Mais tout cela est fini. Alfred, maintenant, possède à peine une bourgeoisie aisée...

— Je comprends... un mariage ?

— Précisément, mais je crois, en vérité, que cette précieuse Hélène a remarqué ce Xavier plus qu'il est nécessaire. Pour comble, M. de Rumbrye, qui prétend avoir échappé à un fort grand danger durant les Cent-Jours par l'entremise de ce même Xavier, s'est pris pour lui d'un attachement inconcevable.

— C'est un hasard fâcheux !

— Aussi, songer aux expédients ordinaires pour éloigner ce malencontreux orphelin, ce serait folie. Le marquis s'y opposerait, et Mlle de Rumbrye elle-même pourrait s'insurger... Il faut employer les grands moyens.

— J'attends vos ordres, dit Carral.

— Quand je vous ai envoyé ici, reprit la marquise, j'avais mon plan et je vous l'expliquai en gros. Oubliez-le ; j'y renonce.

— Tant mieux ! s'écria le mulâtre ; enfoncer peu à peu dans le désordre un pauvre jeune homme, le suivre pas à pas pour le perdre !...

— Laissez ! interrompit Mme de Rumbrye vous êtes souverainement maladroit quand vous faites de la morale. Jonquille ! Mon nouveau plan est de beaucoup meilleur ; il suffira d'une soirée pour l'exécuter, et votre âme hon-